

## QUELLE VILLE EN 2050 ?

---

**Léa Szulewicz**, *présentatrice*

Mais figurez-vous que cette idée d'avoir tous types de services à portée de main, à quinze minutes de chez soi, ce n'est pas une métaphore et encore moins un rêve surréaliste. Carlos Moreno, un urbaniste de renom, en a fait un concept incontournable qu'il a baptisé « La ville du quart d'heure ».

**Carlos Moreno**, *urbaniste, scientifique et professeur des universités*

On dit un quart d'heure parce que c'est pas tout à fait chez moi et c'est pas tout à fait trop loin, c'est un peu entre les deux. Mais nous disons un quart d'heure aussi pour privilégier des déplacements économes en CO<sub>2</sub>.

**Léa Szulewicz**, *présentatrice*

Ce concept de ville du quart d'heure est tellement prisé qu'il s'est exporté à l'international. Et dans les autres pays, ça porte un autre nom : la proximité heureuse. Rien que ça ! Le but c'est d'offrir une meilleure qualité de vie.

**Carlos Moreno**, *urbaniste, scientifique et professeur des universités*

Sortir de l'anonymat, du stress, ce n'est pas vivre dans mon quart d'heure à moi, isolé. Ce n'est pas un village dans la ville. C'est plein de quarts d'heure pour tout le monde, un peu partout : une espèce de ville dans laquelle il y a plus de centre, mais la vie de la ville, elle est partout. Dans la vie dans laquelle nous vivons, il y a beaucoup d'inégalités. Cette proximité heureuse apporte énormément de pistes intéressantes pour améliorer la qualité de vie avec cette notion de mieux vivre en commun les uns et les autres : travailler, habiter, s'approvisionner, se soigner, s'éduquer et avoir des loisirs. C'est beaucoup plus équilibré si on arrive à construire quelque chose qui soit accessible au plus grand nombre.